

gaullisme, livrées à elles-mêmes, instables sur le plan idéologique, elles peuvent constituer un facteur d'irrationalité sur l'échiquier politique et contribuer à l'approfondissement de la crise. Dans cette situation, l'alternative pour le pouvoir est claire : ou le rétablissement rapide de l'Etat fort, ou la poursuite d'une politique de concessions contradictoires envers les couches moyennes restaurées dans leur rôle de groupes de pression comme à l'époque de la démocratie parlementaire.

19) Dans cette situation, les travailleurs, ayant vu s'évanouir en juin le mirage électoral promis depuis des années par le P.C.F. sont livrés au désarroi. Leur combativité réelle reste suspendue à l'existence d'une perspective en termes de pouvoir politique. Le problème de la construction d'un parti révolutionnaire capable de réarmer idéologiquement la classe ouvrière, de déclencher des luttes, de préparer l'ouverture d'une crise révolutionnaire, se trouve placée au centre des préoccupations. De plus, l'aggravation après mai et l'affaire tchécoslovaque de la crise chronique au P.C.F., le fait qu'il n'apparaît plus comme le parti incontesté de la classe ouvrière, qu'au sein même des syndicats il rencontre des résistances « gauchistes » actualise la réalisation de cette tâche essentielle.

E — L'AXE FONDAMENTAL, LA TACHE DETERMINANTE : LE TRAVAIL OUVRIER

20) Réaffirmer la priorité du travail ouvrier, c'est aussi réaffirmer une donnée élémentaire et fondamentale du marxisme : le rôle historique de la classe ouvrière. Ce n'est nullement superflu après une période où les premières contestations idéologiques du stalinisme ont mis à la mode les théories sociologiques sur la nouvelle classe ouvrière, la disparition du prolétariat, le bien-être généralisé. Notre intervention politique, notre lutte idéologique, la leçon de mai confirmant celle des grèves belges ont mis un cran d'arrêt à ces dissertations. Aujourd'hui, l'exploitation de la classe ouvrière est redevenue une réalité quotidienne reconnue. Donc tant pour des raisons objectives que subjectives (transformation des mœurs organisationnelles, adaptation aux rythmes, aux exigences, et à la rigueur du travail ouvrier), nous devons réaffirmer en premier point la priorité des priorités politiques au travail ouvrier.

21) Aujourd'hui, la condition d'une implanatation réelle et fructueuse dans la classe n'est pas seulement l'assiduité et la bonne volonté des militants, mais aussi et surtout une question de perspectives politiques. Eduquée dans le schéma de la dualité des programmes, maximum et minimum, la classe ouvrière se trouve désarmée devant la faillite des perspectives parlementaires. Les militants ouvriers oscillent entre la défense quotidienne, souvent désordonnée, de leurs intérêts immédiats et de vagues proclamations phraséologiques sur leur volonté de lutter pour le socialisme. Ils parviennent rarement à trouver une issue à la situation différente d'un simple changement d'équipe gouvernementale, n'ayant pas été éduqués sur les notions de crise révolutionnaire, de dualité de pouvoir, etc. Pour répondre à la politique